

## Les fonctions sociales et politiques des écoles supérieures d'art

Séminaire d'été de l'ANdEA

15-16 septembre 2016

Institut supérieur des arts de Toulouse (isdaT)

### PROGRAMME

## Préambule

L'époque n'est assurément pas au beau fixe en ce qui concerne l'art, la création et ses acteurs, et depuis les assises de l'ANdEA en octobre 2015 qui appelaient à la mobilisation, force est de constater que les choses ne se sont pas améliorées. Alors, partant de la critique de la place assignée aux écoles supérieures d'art dans les politiques culturelles et de l'enseignement supérieur, loin de se laisser aller à la déploration, l'ANdEA propose de se réunir à Toulouse les 15 et 16 septembre pour **un séminaire d'été prospectif dédié aux fonctions sociales et politiques des écoles supérieures d'art** : il s'agit pour tous les acteurs des écoles de se réunir en ateliers et de déplier cette question, pour, très concrètement, inventer un programme d'actions communes pour l'année 2016-2017. Ainsi, tout au long de cette année qui s'annonce éminemment « sociale et politique », les écoles (c'est-à-dire les étudiants, enseignants, artistes, designers, chercheurs, directeurs, bibliothécaires, techniciens et autres acteurs qui composent nos communautés de travail) pourront espérer **faire entendre leur voix** : une voix affirmative et offensive, critique mais constructive, inventive quant à son fond et dans ses formes.

À Toulouse, **nous travaillerons donc d'abord comme en workshop**, en nous répartissant en plusieurs ateliers, chacun prenant en charge un problème identifié comme central par les participants de l'atelier sur les fonctions sociales et politiques des écoles d'art que l'ANdEA a réuni depuis les assises. Puis, des rapporteurs partageront ce qui aura été élaboré et chaque atelier proposera des hypothèses d'actions concrètes à mettre en commun au niveau national. Ces actions formeront ainsi **un programme** qu'il s'agira de porter collectivement pour qu'il apparaisse dans l'espace public – celui-là même où se joue la fonction sociale et politique des écoles d'art.

Les écoles occupent aujourd'hui une place singulière dans le champ de la création : elles sont au carrefour des mondes (de l'art, du design, des sciences humaines, de l'enseignement supérieur, de la recherche, du champ économique, du politique...) et c'est cela qui leur donne certainement une responsabilité elle aussi singulière. Si l'on ajoute que les écoles sont des multitudes, des collectifs, des communautés et que par conséquent les responsabilités y sont partagées, **tous les acteurs des écoles sont nécessaires** pour ce séminaire. En septembre donc, nous vous donnons tous rendez-vous à Toulouse !

# Programme

## Mercredi 14 septembre

18h-20h – isdaT : réunion du conseil d'administration

## Jeudi 15 septembre

8h30 – Abattoirs : accueil café

9h-12h – Abattoirs : ouverture du séminaire d'été et assemblée générale de l'ANdEA (élections du conseil d'administration)

12h30-14h30 – isdaT : accueil des président-e-s et lancement de la publication des actes des assises nationales des écoles supérieures d'art *Demain l'école d'art* autour d'un buffet

14h30-16h30 – isdaT : réunion des président-e-s

14h30-18h – isdaT : ateliers de travail

Sept espaces de l'isdaT sont constitués en ateliers pour :

- observer des cas concrets de problèmes contemporains, les décrire et les analyser (chaque personne ou groupe de personnes qui préparent l'atelier et en assure la coordination rassemble une documentation sur des cas précis qui servent de corpus et constituent le point de départ du travail),
- identifier des enjeux, des questions, des débats,
- et proposer des actions.

19h-20h30 – Hôtel de ville : cocktail-apéritif sur invitation du Maire, salle des Illustres au Capitole

21h-00h – isdaT : buffet, sur invitation du festival Le Printemps de septembre, présentation de l'édition par Christian Bernard et *preview* de l'exposition David Shrigley, en présence de l'artiste.

*Le Printemps de septembre, en partenariat avec l'isdaT, invite l'artiste britannique David Shrigley à investir l'école. Bien que le dessin reste invariablement au cœur de sa pratique, David Shrigley développe une vaste gamme de médias comme la sculpture, l'installation, etc., en s'efforçant d'étendre son champ d'action hors du monde de l'art, notamment par ses nombreuses collaborations avec des musiciens. À Toulouse, David Shrigley dessine tous les éléments utiles à l'organisation d'un étrange festival de musique, de la scène aux instruments en passant par le studio de répétition, tous fonctionnels mais malmenés à des degrés divers par le trait volontairement maladroit de l'artiste.*

## Vendredi 16 septembre

9h – isdaT : accueil café

9h30-12h30 – isdaT : réunions par catégories (administrateurs, bibliothécaires, communication, directeurs, enseignants, études, international, recherche, étudiants)

9h30-12h30 – isdaT : deux participants de chaque atelier sont chargés de préparer la plénière de l'après-midi (et donc ne participent pas aux réunions catégorielles)

12h30-14h – isdaT : buffet

14h-17h – isdaT : restitution par les rapporteurs des ateliers de travail en plénière et production d'un programme commun d'actions pour 2016-2017

17h15 – Abattoirs : visite *preview* de l'exposition Zarka et Froment, coproduction Les Abattoirs et Le Printemps de septembre

*Cette exposition découle d'une invitation que se sont réciproquement formulé les deux artistes. La présentation regroupe une centaine d'œuvres dont plusieurs inédites. Sur une base stéréophonique, leur projet est aussi une exposition collective. Sujets, figures et auteurs s'y multiplient. Tous deux invitent les spectateurs dans un musée imaginé, un endroit dans lequel les collections seraient réinventées par les œuvres qui y sont conservées.*

# Les ateliers

## **Atelier n°1 - Agir face aux crises dans les écoles**

Comment s'occuper des crises quand elles affectent les écoles ? Comment utiliser les moyens de l'art et des écoles d'art pour contribuer à les résoudre ? Comment se saisir collectivement des problèmes (économiques, politiques, de gouvernance...) alors qu'ils sont tous liés à des situations singulières ? Qui peut être légitime et compétent pour cela ? Comment prévenir les crises ?

## **Atelier n°2 - Les écoles dans la cité : formes et conditions de l'action politique**

Comment intervenir sur les territoires depuis les écoles d'art dans les situations de crise qui traversent l'époque ? Par exemple, que faire de la question des réfugiés ? Quelle position, quels actes et quelles paroles depuis l'art face aux positions réactionnaires ? Quelles méthodologies élaborer ? Faut-il construire des agences temporaires et à géométrie variable ? Les écoles d'art doivent-elles être à nouveau identifiées comme des lieux de l'engagement ?

## **Atelier n°3 - Les écoles doivent-elles (davantage) s'ouvrir ?**

Les écoles d'art disent souvent être des refuges accueillants (un lieu protégé, un abri, un sanctuaire), mais elles sont aussi menacées d'être des forteresses. Alors, si ce sont des espaces publics, pour qui sont-elles publiques ? Qui y invitons-nous ? Droits d'inscription, concours d'entrée, diversité sociale, mais aussi place de la société civile, du monde économique, du marché de l'art... Comment penser socialement et politiquement l'ouverture des écoles ?

## **Atelier n°4 - Faut-il revendiquer davantage d'inutilité ?**

Alors que s'impose toujours plus le discours de la rentabilité et de l'efficacité, comment continuer de tenir les choses ouvertes, comment construire des alternatives au vocabulaire formaté de l'utilité ? Comment éviter le paradoxe d'un discours institutionnel qui semble obligatoire pour garantir un soutien aux écoles (la créativité, l'agilité...) et qui construit de fausses représentations de ce que sont les artistes, notamment pour les élus ? Comment échapper au piège de la normalisation et réaffirmer la valeur d'un art sans assignation ?

## **Atelier n°5 – Créer dans les écoles d'art un atelier des hospitalités ?**

Peut-on inventer au niveau national un atelier des hospitalités ? Initié par le PEROU, l'EnsAD et l'Ensa-Malaquais et partant du constat qui il faut travailler à bien présenter les problèmes pour contribuer à les traiter, cet atelier pose la question très concrètement : peut-on penser à des formes d'hospitalité propres aux écoles d'art, mais aussi entre les écoles, et finalement produire l'équivalent d'un observatoire de l'hospitalité ?

## **Atelier n°6 – Comment partager les enjeux institutionnels des écoles d'art entre concernés ?**

Les écoles d'art sont des environnements complexes dans lesquels les différents acteurs doivent se coordonner, être informés mais aussi être concernés. Alors quels outils développer pour ce faire ? Comment donner aux étudiants une intelligence de l'espace-temps qui est le leur ? Comment éviter que les études en école d'art ne deviennent la simple consommation d'un dispositif pensé par une institution ? Le fonctionnement administratif mais aussi politique des établissements doit être compris, il doit donc être partagé. Faut-il travailler davantage la question du collectif et de la mise en partage, dans les écoles et pour leur fonctionnement, mais aussi plus largement, dans l'art et les sciences humaines ?

## **Atelier n°7 – Inventer d'autres formations par l'art et pour l'art ?**

Si le réseau des écoles d'art n'était pas constitué seulement d'établissements publics de type EPCC ou EPA, que pourraient être les autres écoles contribuant à la formation des artistes ? Que serait une école nomade et itinérante ? Et une école collaborative entre différentes villes ? Que serait une école *artist run space* ou bien fonctionnant comme un atelier d'artiste ? Quels modèles économiques et politiques exigeraient-elles ? À partir d'exemples de projets qui font référence aux écoles d'art, il s'agit de réfléchir à ce que pourraient être de nouvelles formes d'écoles.

## Programme du samedi 17 septembre

**10h30**

**preview de l'exposition "Superbe spectacle de l'amour" de Samir Ramdani  
et rencontre avec l'artiste et la directrice du centre d'art  
à BBB centre d'art**

inscription à [contact@lebbb.org](mailto:contact@lebbb.org)

Où il s'agira de ne pas boudier son plaisir, du cinéma, de l'art, du politique, des paraboles, de l'amour (en version originale et sous-titrée, zombies vs documentaire vs son et lumière vs Love Story vs danse macabre, légende urbaine, fable cosmique). C'est une ample et populaire histoire que nous racontera Samir Ramdani. La création pour le Festival Printemps de septembre d'un film de science-fiction horrifique, sensuel et de l'exposition « Superbe spectacle de l'amour » aura pour unités de lieux toulousains la cité du Mirail et le BBB centre d'art ; comme protagonistes, deux femmes. C'est la première exposition personnelle d'un artiste distingué au Salon de Montrouge en 2010, récemment présenté à la Fondation Ricard et à la galerie des Filles du Calvaire à Paris, diplômé de l'école des Beaux-Arts de Toulouse en 2006.

<http://www.printempsdesseptembre.com/fr/le-festival/samir-ramdani/23>

**14h**

**preview de l'exposition *BleuBleu* de Stéphane Arcas  
et rencontre avec l'artiste  
à Lieu commun**

Le projet *BleuBleu* (du nom d'un bar mythique de Toulouse fréquenté par la jeune scène artistique évoquée dans la pièce éponyme), est issu d'une nouvelle transposée en scénario d'un film jamais réalisé pour devenir enfin une pièce de théâtre. L'exposition *BleuBleu* emprunte à la pièce son décor et une partie de ses textes. C'est dans cet appartement d'étudiants décrépî que seront accrochées des oeuvres emblématiques des années 90 empruntées à différents Frac. Ces pièces historiques côtoieront d'autres oeuvres, réalisées par une sélection de jeunes artistes diplômés de l'isdaT et de l'EBABX. Les membres du collectif 330+1 réactiveront certaines pièces de l'époque. Un projet protéiforme, aux auteurs multiples, mais surtout un texte devenu théâtre puis exposition, un certain rapport à la jeunesse et aux bouleversements du monde, ou comment s'emparer de son temps en s'alimentant de la fiction d'un passé à l'arrière-goût de réel.

CABARETS

*BleuBleu* est aussi un cabaret grunge. Les cabarets-conférences porteront aussi bien sur la transmission d'une exposition emblématique que sur des auteurs ou un livre capital, mais aussi sur des événements phares (guerre du Golfe, éclatement de la Yougoslavie, etc.), ou encore sur des courants musicaux. Chaque soirée sera ponctuée de lecture performée de la pièce et d'un concert d'une figure marquante des années 90.

<http://www.printempsdesseptembre.com/fr/le-festival/bleubleu/40>

**16h**

**visite de l'exposition *The Garden of Whispers* de Hans Op De Beeck  
au Couvent des Jacobins**

À travers l'exploration de pratiques aussi diverses que l'écriture, la mise en scène, le film d'animation, le dessin, la sculpture et l'installation, l'artiste flamand Hans Op de Beeck développe une forme de fiction visuelle entre ironie et gravité, humour et mélancolie, offrant au visiteur-spectateur un moment d'émerveillement et d'introspection. Hans Op de Beeck parle souvent d'« expérience » quand il évoque ses installations sculpturales immersives. Il y est question de paysages et de points de vue, de distance à la fois spatiale et temporelle et de métamorphose des espaces investis. On y décèle aussi l'ennui et l'absurdité tragicomique de notre existence postmoderne, d'un monde qui tourne en rond, en boucle comme les boucles qu'il utilise souvent dans ses vidéos. À Toulouse, l'artiste installe dans le réfectoire des Jacobins un paysage monochrome qui convie les visiteurs à une escale tantôt silencieuse tantôt chuchotée, entre fiction et réalité, invitation à la méditation et à la rêverie.

<http://www.printempsdesseptembre.com/fr/le-festival/hans-op-de-beeck/20>